

Yvan Boulerice, irremplaçable

par Henri Barras

Je disais donc qu'un jour, Yvan Boulerice, avait eu la naïveté de croire qu'une activité louée par tous comme utile et nécessaire entraînerait automatiquement une reconnaissance officielle. Mais qui est cet utopiste né à Lacolle en 1948?

Yvan Boulerice s'inscrit à l'Université de Montréal et obtient un certificat d'études en histoire de l'art. Passionné par l'art d'aujourd'hui et par les artistes québécois, il s'inscrit à l'Université du Québec à Montréal et là, il fait son bac spécialisé en esthétique et histoire de l'art en travaillant surtout à la réalisation de toute la documentation nécessaire au département d'art de l'université. Sur le vif, il apprend à connaître l'importance du document; à la tâche, il apprend à maîtriser les techniques de production; il côtoie les artistes qui font

l'actualité et apprend à connaître leurs besoins individuels et collectifs; il découvre, aussi, que la nécessité vient à bout de toutes les résistances.

Une fois sur le marché du travail, il produit la documentation de l'Université de Montréal; il réalise la photographie du Service éducatif du Musée des Beaux-Arts; il collabore à la photothèque de la Galerie nationale du Canada; il réalise trois spectacles audio-visuels présentés au Musée des Beaux-Arts; il fut responsable de la documentation photographique du projet "Borduas" de l'Université de Montréal, responsable de la documentation photographique de la Banque d'art du Conseil des Arts du Canada et il a conçu l'environnement audio-visuel du Pavillon du Musée des Beaux-Arts de Montréal à Terre des Hommes en 1974. Je pourrais ainsi continuer à citer de multiples réalisations qui établissent, sans doute possible, que Boule-

rice est compétent en sa matière et que sa formation est de celles qui ne peuvent s'acquérir si bien que le maniement de la pioche.

Il apprend vite que les artistes pour vivre et évoluer doivent dépasser le cercle des initiés ou des amis. Il sait déjà que le public en général, les jeunes en particulier, doivent être mis en contact avec les expressions diverses de notre culture et que les arts plastiques sont les parents pauvres de notre système d'éducation. Comme vous et moi, il a pris conscience de l'importance de l'audio-visuel qui était la thématique générale des pavillons de l'Expo '67. C'est alors qu'il engage ses cachets gagnés par son travail personnel au service de l'édition visuelle et je le cite: "Pour prouver la possibilité de réaliser de tels ouvrages".

Ainsi la liste des ouvrages déjà parus est impressionnante: Alfred Pellán - 560 diapositives couvrant tous les secteurs où cet artiste de génie s'est illustré: la peinture, les masques, les décors et costumes de théâtre, les projections sur danseurs, les murales, les affiches et objets divers. Une version abrégée de ce volume a été réalisée et comprend tous les aspects de l'oeuvre de Pellán en 80 diapositives. Guido Molinari, monographie de 200 diapositives et une version abrégée de 80 diapos. Des monographies de 80 diapositives chacune de Claude Tousignant; Jacques Hurtubise, Richard Lacroix, Arthur Villeneuve, Fernand Leduc; la collection d'art canadien traditionnel du Musée de Joliette, la peinture québécoise contemporaine - 75 peintres en 200 diapositives, sculpture québécoise - 75 sculpteurs en 120 diapositives, Borduas et les automatistes en 120 diapositives ainsi qu'une série de monographies groupant 200 diapositives chacune de 40 artistes membres de la Société des artistes professionnels du Québec. Tous ces ouvrages sont accompagnés

de notes biographiques et de textes d'analyse et leur prix de vente est à peu près égal à un dollar la diapositive.

Seulement voilà, les cachets personnels d'Yvan Boulerice, sans compter qu'ils sont forcément moins nombreux en fonction du temps que l'organisation de son centre et la production de ses ouvrages réclament, et ses emprunts personnels ne suffisent plus, et une aide gouvernementale est indispensable à la poursuite de ces réalisations primordiales. Il y a quatre ans que ce Centre de documentation, unique en son genre au Canada, produit les outils nécessaires à l'enseignement et à la diffusion de notre art; il y a quatre ans que le gouvernement du Québec distribue des encouragements et des bravos sans qu'il ne délie la bourse. Le Conseil des Arts du Canada a versé, l'an dernier, une subvention de \$10,000 pour un projet spécial qui a coûté plus de \$30,000 de réalisation.

Les projets: des monographies sur Giguère, McEwen, Gaucher, Lemieux, Borduas, Bonet, Connolly, Toupin, Vazan, Pierre Ayot, Aéléyn, Charles Gagnon, Barbeau. Des publications sur l'art traditionnel et la culture populaire comme: collection du Musée de Vaudreuil; peintures et gravures des sites de Montréal et Québec au 19^{ème} siècle; collection du Musée du Québec; peintures figuratives traditionnelles et contemporaines des collections du Musée des Beaux-Arts.

Qui d'entre vous, amis lecteurs, connaissait cette source impressionnante de renseignements sur notre passé et notre présent? Ces ouvrages se vendent certes, mais les montants perçus suffisent à peine à couvrir les coûts de production, il n'est donc pas possible d'investir dans des frais de publicité et de promotion et de les faire connaître par les voies nor-

males du commerce. En outre, si ces ouvrages sont indispensables à toutes institutions qui dispensent l'enseignement des arts plastiques ils sont des instruments idéals pour la promotion de nos artistes au Canada et à l'étranger. Or, chose étrange, aucune des maisons du Québec à l'étranger ne possède un seul de ces ouvrages.

Mais je m'étais promis de ne pas revenir sur les aberrations des divers services du gouvernement et l'on doit être reconnaissant à Yvan Boulerice d'avoir produit, malgré tout, l'indispensable. J'espère, moi aussi le prochain budget et l'on verra si le nouveau titulaire des Affaires culturelles est plus conscient de ses responsabilités que ses prédécesseurs.

D'une exposition à l'autre

Ouverture de l'Atelier Québec, au 8000, 8^e avenue, Ville Saint-Michel. Du lundi au vendredi, de 9h à 22h.

● ● ●
Vernissage des oeuvres de Danyel Thibeault (sérigraphies et dessins) et de Colombe Lemay (fibres), le 1^{er} février, de 11h à 18h, à l'Atelier-galerie Laurent Tremblay, 4809, rue Marquette, Montréal. L'exposition se terminera le 20 février.

● ● ●
Exposition des aquarelles et huiles de Claude Carrette, à la Galerie Morency, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, jusqu'au 2 février.

● ● ●
Exposition des oeuvres de Monique Perrault, du 4 au 29 février, à l'Atelier des artistes indépendants du Québec, au 1358, rue Lafontaine. Vernissage le 4 février, à 19h.

● ● ●
La Galerie du Centre culturel, 20 sud, rue Saint-Charles-Borromée, Joliette, présente les tableaux de Rita Scalabrini, du lundi au vendredi, de 19h30 à 22h, les samedis et dimanches, de 14h à 17h, jusqu'au 12 février.

● ● ●
A la Banque Royale

du Canada, succursale de la Place d'Armes, Montréal, Madame Eveline Carli expose un choix de ses oeuvres, jusqu'au 13 février, de 10h à 16h.

● ● ●
La Société des artistes professionnels du Québec présente l'exposition du peintre André Meunier et des artistes-membres de la SAPQ de la région de Québec, jusqu'au 17 février, à la Galerie Signal, 4545, rue Saint-Denis, Montréal.

● ● ●
Au musée d'Art contemporain, Cité du Havre, Montréal: "Montréal des années '30", exposition réalisée par un groupe d'étudiants en maîtrise de la section Histoire de l'art de l'Université de Montréal: "Derrière la muraille de Chine", photographies de la Chine de 1870 jusqu'à nos jours: "Art Deco 1925-1935". Jusqu'au 22 février.

● ● ●
"107 graphistes de l'AGI" (Alliance graphique internationale), tel est le titre de l'exposition de graphisme de grande envergure présentée conjointement par la firme Olivetti Canada Limitée et le Musée des Beaux-Arts de Montréal, au 1, Carré Westmount, Montréal, jusqu'au 27 février.

Les "Contemporary Dancers" au Centaur les 16 et 17 février

La troupe de danse moderne "Contemporary Dancers" de Winnipeg se produira au Centaur 1, les 16 et 17 février prochains.

Fondée par Rachel Brown (ancienne danseuse de la troupe du Royal Winnipeg Ballet) en 1964, cette troupe composée de douze danseurs, présentera deux programmes avec des chorégraphies signées Rachel Brown, Cliff Keuter, David Earle, Linda Rabin et Norbert Vesak. On pourra aussi entendre les musiques de

Paul Horn, Ratter, Corelli, Bach, Vivaldi, Frescobaldi, ainsi que les chants et danses traditionnels "Shaker".

Casimir Carter, critique de l'influent magazine newyorkais "Dance Magazine" a écrit que c'est "l'une des troupes de danse contemporaine les plus accomplies au Canada".

Les billets sont en vente au Centaur. Les étudiants et les membres de l'âge d'or bénéficient d'un tarif spécial.

L'atelier-galerie Laurent Tremblay

DANYEL THIBEAULT
(SERIGRAPHES ET DESSINS ET
COLOMBE LE MAY
(FIBRES)

*Vous invitent personnellement
à les rencontrer
lors du vernissage
de leurs oeuvres*

Dimanche le 1^{er} février
de 11 hres A.M. à 6 hres P.M.
Café et croissants
seront alors servis.

du mardi au dimanche de 13 à 18 hres
les jeudi et vendredi jusqu'à 21 hres

4809
Marquette
521-8786



galerie curzi

Peintures récentes
de

FRANÇOISE TOUNISSOUX

du 24 janv. au 12 fév. 76

2140, rue crescent montréal 844-2287

du mardi au vendredi 13h — 17.30h, sam 11h — 17h.



GALERIE DES CHÊNES

Invité

Artistes Professionnels

Diplômés des Beaux Arts et professeurs spécialisés en art plastique à proposer deux ou trois oeuvres figuratives encadrées "petits formats de préférence" en vue d'exposition collective.

1130, rue Rolland, Sainte-Adèle — 229-5061

Mercredi de 1 h 00 à 6 h 00 p.m.
Jeudi au dimanche de 1 h 00 à 9 h 00 p.m.